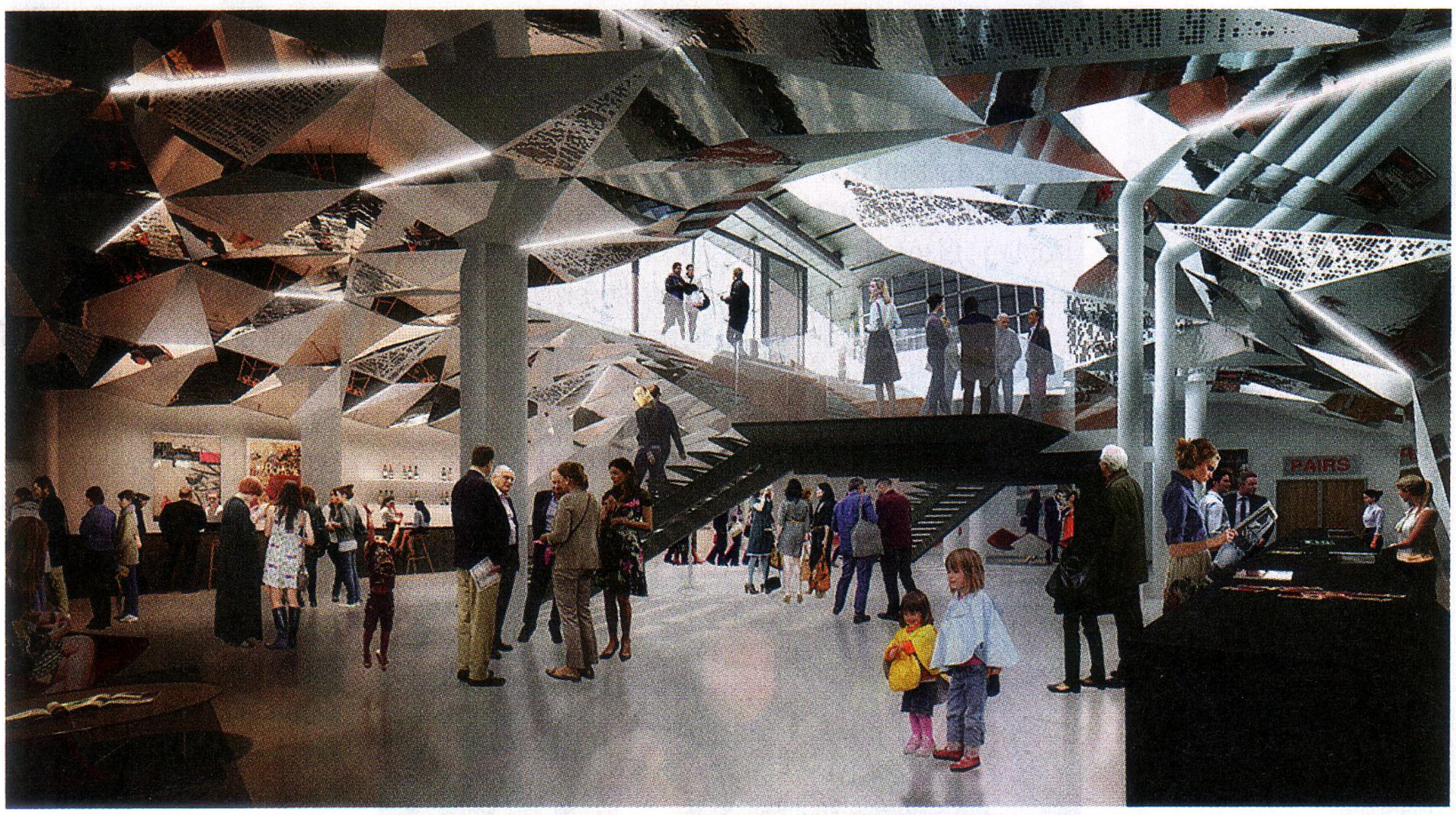

Gros plan

APPÂTER LA GALERIE

Une salle de spectacle au cœur d'Italie 2 : c'est le pari culturel osé d'Olivier Peyronnaud, directeur du 13e Art, pour convertir le chaland en public.

Un théâtre dans un centre commercial : serait-ce là la préfiguration de la culture de demain ? Pour nous, Parisiens, habitués à sortir au spectacle dans des décors souvent chargés d'histoire, la perspective d'aller applaudir du cirque, de la danse ou de la musique symphonique dans un temple de la consommation comme Italie 2 (130 enseignes, 13 millions de visiteurs par an) peut laisser perplexe. Un concert est-il une marchandise comme un jean ou un meuble Ikea ? La programmation devra-t-elle faire des concessions à la médiocrité et à l'uniformité ambiante pour complaire aux attentes présumées du chaland ? Pas du tout, rétorque Olivier Peyronnaud, directeur de ce nouveau théâtre privé, qui vient d'ouvrir place d'Italie (13e), baptisé Le 13e Art, comme pour mieux souligner son ancrage local. *« Quand j'ai dit à James Thierrée* [à l'affiche en février 2018, ndlr] *que j'ouvrais un lieu dans un centre commercial, il m'a souhaité bonne chance. Il était sceptique, comme moi aussi au début,* reconnaît-il. *Mais quand il a vu l'endroit, il a dit : pourquoi pas ? Deux univers a priori opposés peuvent être très complémentaires. Et il y a ici un brassage de populations plus important sans doute que sur les Grands Boulevards. »* Après vingt-six ans passés dans le secteur public, le directeur France de Juste pour rire, la société québécoise de divertissements qui gère l'établissement, a même gardé ses réflexes hérités de ses anciens postes. *« Ce n'est pas parce qu'on est dans un lieu marchand qu'on devient marchand de culture »,* assure-t-il, rappelant que les trois autres théâtres déjà implantés dans des zones commerciales en France sont des scènes nationales (à Tarbes, Evry et Marseille). *« Ma responsabilité sera de répondre à une démarche mercantile par une démarche artistique. Pour cela, j'ai une liberté totale. Aussi grande que quand j'étais dans le public. »*

Avec sa jauge modulable de 450 à 900 places, son café-restaurant, son studio TV, son architecture aux allures d'origami métallique signée du cabinet Daniel Vaniche, auteur du relooking de Bercy et Pleyel, Le 13e Art se présente désormais comme LA salle de spectacle de la rive gauche, axée sur une programmation éclectique et pluridisciplinaire, à la fois populaire et exigeante en qualité. Un lieu de vie tourné vers son quartier, avec son importante communauté asiatique, autant que vers l'étranger. D'où la part belle faite au théâtre visuel (Thierrée, donc, mais aussi Arturo Brachetti, le cirque Eloize...). Et avec sa petite salle de 135 places, elle peut jouer en prime la carte des découvertes (ce mois-ci, l'humoriste Certe Mathurin). Sous son enveloppe criarde et commerciale, le contenu s'annonce donc plutôt alléchant, parfois même poétique. De quoi faire oublier les sales années où le cinéma Grand Ecran Italie avait failli être converti en club de fitness ou en bazar de pacotille. – ***Sébastien Porte***

| Le Grand Gala de l'humour politique, le 23 sept., 20h50, | 17-25 € | Gérard Depardieu et l'Orchestre philharmonique de Prague, les 28 et 29 sept., 20h30 | 50-80 € | Centre commercial Italie 2, av. d'Italie, 13e | 01 53 31 13 13 | le13emeart.com

1992
Inauguration du Gaumont Grand Ecran Italie, avec le film *IP5*.

2006
Fermeture de la salle pour des raisons obscures, l'association Sauvons le Grand Ecran se mobilise.

2011
Un projet de multiplexe fait long feu.

2014
Des travaux pour en faire une salle de fitness sont stoppés par la mairie.

2015
Le groupe Hammerson, propriétaire des murs, confie la gestion de la salle au producteur de spectacles québécois Juste pour rire, dans le cadre de l'appel à projet de la Ville Réinventer Paris.

DVVD